

Hans Streng

Abgekündigt, 22.Okt. 1916

Am 6. Oktober 1916 abds. 6 Uhr wurde durch Granatschuss verwundet an der Halsschlagader und verschied nach 20 Minuten Hans Streng, 20. Bay. Res. Inf. Reg. 12. Comp. Derselbe wird aufrichtigst betrauert von seinen Eltern, Hans und Margareta Rosa (seiner Braut). - Hans Rosa steht bei derselben 6. Bay. Res. Division - und seinem Patern Hans Streng. Letzterem sande der Gefallene vor seinem Abmarsch an die Somme einen Abschiedsgruß, in dem er schrieb: « Ich gehe getrosten Mutes und voll Vertrauen auf Gottes Hilfe und Beistand in den mir bevorstehenden schweren Tagen fort von hier. Der gütige Gott, der mich bisher so väterlich durch aile Not und Gefahr geleitet hat, wird mich auch in Zukunft nicht verlassen. Das hoffe ich und in dieser Hoffnung ziehe ich in den Kampf. » Gleichzeitig traf der Teuere noch letztwillige Verfügungen und verabschiedete sich: Lebt wohl, auf Wiedersehn, so Gott es will !

Gott hatte es anders beschlossen. Heute gedenken wir seiner als eines Helden in Wehmut und Dankbarkeit seinem letzten Seufzer wegen: « Mein Gott, mein Gott. » Will's Gott umgibt ihn ewiger Friede. Gott tröste diejenigen, welche um ihn trauern als einen guten Sohn, Pater und Brautigam; Gott hatte seine Hand schützend über den im Felde weilenden Vater! Wir aile nehmen aufrichtig Anteil an dem so schmerzlichen Trauerfall und seufzen :

Ach, daß doch diese böse Zeit jetzt weiche guten Tagen, damit wir in dem großen Leid nicht müssen ganz verzagen!
Doch ist ja Gottes Hilfe nah und seine Gnade stehet da ail denen, die ihn fürchten.

Hans Streng

Annoncé le 22 octobre 1916

Le 6 octobre 1916 à 18h, Hans Streng, 20e régiment d'infanterie de réserve, 12e compagnie, a été blessé par un tir de grenade à la carotide et il est mort 20 minutes plus tard.

Ses parents, Hans et Margareta Rosa (sa fiancée) le pleurent sincèrement - Hans Rosa est stationné à la 6e division de réserve bavaroise - et aussi son parrain Hans Streng.

À ce dernier, le soldat mort a envoyé avant son départ à la Somme un mot d'adieu en disant : « Je pars le cœur tranquille et en faisant confiance à l'aide et le soutien de Dieu dans ces jours difficiles. Le bon Dieu qui m'a guidé jusque là comme un père à travers tous les dangers ne me quittera pas dans l'avenir. Cela je l'espère, et je vais au combat dans cet espoir. » À ce moment-là, cet être cher a pris ses dispositions pour sa dernière volonté et a dit au revoir : si Dieu le veut, on se reverra, adieu !

Dieu avait décidé autrement. Aujourd'hui, avec de la nostalgie et de la gratitude, nous pensons à lui comme à un héros à cause de son dernier soupir : « Mon Dieu, mon Dieu. » Si Dieu le veut, la paix éternelle l'entoure. Que Dieu console ceux qui le pleurent, comme bon fils, filleul et fiancé. Dieu a protégé le père qui était aux combats. Nous exprimons nos sincères condoléances et soupçons :

Hélas, que cette mauvaise période laisse la place à de meilleurs jours, pour que nous ne nous laissions pas abattre face à cette grande souffrance !

Mais tous ceux qui craignent Dieu trouveront son aide et sa grâce.